

La philosophie dit que le mal ne vient pas de Dieu, or le verset 8 de la sourate Chams, dit le contraire

<"xml encoding="UTF-8?">

La philosophie dit que le mal ne vient pas de Dieu, or le verset 8 de la sourate Chams, dit le contraire. Comment peut –on résoudre cette contradiction ?

Question

La philosophie dit que le mal ne vient pas de Dieu, or le verset 8 de la sourate Chams, dit le contraire. Comment peut –on résoudre cette contradiction ?

Résumé de la réponse

Le verset 8 de la sourate Chams explique seulement que « les devoirs et les interdits » ont été enseignés aux hommes de la part de Dieu et avec la raison et la conscience que Dieu leur a gracieusement attribuée, ils peuvent bien distinguer la débauche de la piété. Donc ce verset ne veut pas dire fait le mal. D'autre part, bien que les théosophes musulmans confirment que le caractère bien de l'existence, l'existence du bien et l'inexistence du mal sont effectives. Mais cela ne constitue que l'une des démonstrations. On peut également utiliser d'autres procédés d'analyse pour démontrer que la malfaisance est quelque chose qu'on en peut pas considérer comme inexistant. On peut partir de ce principe et s'exprimer en vue de résoudre les problèmes relatifs au concept du mal.

En effet, quand on voit certains versets de l'extérieur, on note des éléments qui semblent dire que le mal vient de Dieu ou de l'homme. Mais il ne faut pas oublier que selon l'analyse de l'inexistence du mal, la confrontation du bien et du mal équivaut à la confrontation de l'inexistence et du souverain et non une confrontation contradictoire (le rapport entre l'affirmation et la négation). Nous savons bien que l'inexistence se confronte au néant et l'habitude est contraire à l'inexistence pure et simple. Elle profite et jouit de l'existence. C'est pour cette raison qu'on attribue le mal à son auteur.

Réponse détaillée

Avant de poser la question, il est bien d'évoquer un certain nombre de points :

? « فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا » : 1 – Que signifie le verset 8 de la Sourate Chams

Nous devons dire en guise de réponse que ce verset évoque l'une des questions très importantes relatives à la création de l'homme. C'est-à-dire l'inspiration de la débauche et de la piété. Cela signifie que lorsque la création de l'homme s'est achevée et son existence s'est [concrétisée, Dieu lui a enseigné « les devoirs et les interdits »].[1]

qui signifie à l'origine avaler ou boire quelque chose. Ensuite cela « الهام » vient de « الهَمَّهَا » prend le sens d'une inspiration dans l'âme de l'homme venant de la part de Dieu. Un peu comme si l'âme de l'homme dans son être était en train de boire et d'avalier cette chose. On est un mot arabe « فجور » [utilise parfois cette expression comme synonyme de la révélation].[2] et cela signifie une grosse fissure. Du moment où le blanc du matin fendre la « فجر » venant de De la même manière, lorsqu'on commet les péchés, on déchire les « فجر » nuit on parle de foujour) dont) « فجور » Certes le « فجور » voiles de la religion c'est pour cette raison qu'on parle de « تقوا » i il est question dan le verset n'est rien d'autre que les causes, les facteurs et leur voie et signifie préserver. Cela signifie alors que l'homme se préserve des « وقايه » qui vient de souillures et des péchés qu'il évite.

n'est veut pas dire « فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا » Il est bien de rappeler que la signification du verset que Dieu a mis les facteurs de la débauche et de la piété dans l'homme, des facteurs qui l'invitent à la débauche, la dépravation et la dégradation des voiles de la vie et les facteurs qui l'attirent vers le bien et le bienfaisance comme certains ont maladroitement compris et partis sous cette base pour dire qu'il y a contradiction au fond de l'existence de l'homme. Le verset veut plutôt dire que Dieu a inspiré deux réalités à l'homme en terme plus simple, Dieu a montré à l'homme la voie et le trou de la même manière qu'on remarque dans le verset 10 de la nous avons présenté à l'homme le bien et le mal).) « وَ هَدَيْنَاهُ النَّجْدَيْنِ » : Sourate Balad

En d'autres termes, Dieu a pourvue l'homme d'un puissant moyen de discernement qui lui permet de distinguer la débauche de la piété grâce à son intelligence et à sa conscience. C'est pour cette raison que certains commentateurs disent que ce verset fait allusion aux principes du bien et du mal rationnel qui stipule que Dieu a donné à l'homme la capacité de comprendre cela.[3] Il faut rappeler que c'est à travers les choix conscients et réfléchis que l'homme accède à la perfection et au but de sa création c'est-à-dire que la perfection humain est volontaire et s'acquiert.[4] C'est dans ce sens que les versets coraniques qui suivent le verset que nous expliquons mentionné que c'est l'homme qui se purifie et c'est lui qui est encore susceptible de se souiller : « a triompher celui qui se purifie est dans la perdition celui qui se

2 – Il aurait été mieux que le visiteur pose la question de la manière suivante : Que selon ce qui ressort de certains versets, les biens et les maux sont tous auprès de Dieu[6] et d'autres versets disent que les biens et les maux viennent de l'homme[7] et que le rôle de la volonté et des actes des hommes dans la débauche est justifiable car certains maux viennent de la volonté de l'homme tels que : le mal moral, l'injustice, la pauvreté, la famine et des centaines d'autres problèmes économiques, politiques, sanitaires et autres et d'autres ont des rapports créationnels avec nos actes[8] tels que certaines punitions ici bas et toutes les punitions dans l'au-delà.[9] Raison pour laquelle le mal ou la débauche doit être quelque chose de manifeste. Or selon l'analyse des philosophes, le mal relève de l'inexistence. Alors comment attribuer à Dieu ou à l'homme quelque chose qui relève de l'inexistence ? Et comment peut-on concilier les deux propos ?

En guise de réponse il faut :

a- A propos de l'analyse de l'inexistence du mal, confronter le bien et le mal est une manière de confronter le néant et l'habitude[10] et non une certaine contradiction (c'est-à-dire le rapport entre l'affirmation et la négation) et nous savons que contrairement à l'inexistence pure et simple, jouir de l'existence c'est pour cette raison qu'on attribue le mal à son acteur ou à son agent.

En effet, dans la vision divine qui stipule que toutes les choses ont été créées par Dieu[11] et que Dieu a créé tout bien[12] la création est ce qui concerne Dieu et elle jouit bien de la beauté et de l'esthétique. Les difficultés, les peines qui viennent soit naturellement du mal ou alors de la débauche morale ne sont pas les créations de Dieu dans ce sens qu'ils sont inexistants. Dans le verset que nous avons évoqué, on parle juste de la débauche morale qui découle de la volonté de l'homme. Ces versets cherchent à expliquer ces points selon lesquels ce qui fait en sorte qu'on soit privé des biens de Dieu sont des comportements personnels ou collectifs.

Certes cela ne présente aucune contradiction avec le point selon lequel les difficultés traduisent le manque de perfection et ne sont pas les créatures de Dieu.

Selon les propos d'un savant, la terre qui tourne autour du soleil présente toujours un côté illuminé face au soleil et si l'autre côté est dans le noir, c'est parce qu'il est derrière le soleil car le soleil ne cesse jamais de donner la lumière. Alors on peut dire à la terre : ô terre tout endroit

sur lequel la lumière apparaît sur toi c'est grâce au soleil. Et s'il y a un endroit de toi qui est dans le noir, cela provient de toi-même »[13]. Donc partant du fait que l'homme lui-même par sa propre volonté est sous la domination de Dieu, on peut même attribuer à Dieu les maux qui proviennent même de l'homme. Mais pris du point de vue où le bien vient toujours de Dieu, attribuer le mal à celui-ci découle en réalité de la source de contrastes qu'il y a dans l'inexistence qui est l'une des choses présentes. En ce qui concerne l'attribution du mal et de la débauche, la situation se présente ainsi. Mais, partant du point où l'homme peut favoriser les facteurs de jouissance des biens divins pour lui et de profiter de la lumière du soleil, mais fait des choses volontaires qui font en sorte qu'il soit privés de cela et qu'il tourne le dos au soleil, il mérite alors le châtement. De toutes les manières, confronté le bien et le mal c'est confronter l'inexistence et l'habitude. Et l'inexistence dans le cas profite en partie de l'existence. C'est pour cette raison qu'on peut s'en servir comme argument. C'est de la même manière lorsqu'on attribue à Dieu la création de la mort qui en soi est quelque d'inexistant : « c'est lui qui a créé la mort et la vie pour vous éprouver afin de voir lequel de vous pose des bons actes. Il est le souverain et celui qui pardonne par excellence »[14]

b- On a présenté différentes interprétations au sujet du mal et de la débauche que ce soit dans le cadre religieux ou hors de la religion. Par exemple hors de la religion, et dans la perspective philosophique on présente les analyses suivantes :

1 – l'inexistence du mal et de la débauche.[15]

2 – La relativité du mal.[16]

3 – L'impossibilité de décomposer le bien et le mal.[17]

4 – Croissance du bien par rapport au mal.[18]

5- Le mal qui précède le bien.[19]

6 – Le mal provient de la vision qu'on a par rapport au monde.[20]

7 – La contingence du mal.[21]

Donc ce qui a été présenté repose sur une analyse philosophique et selon d'autres analyses, on peut ne pas considérer le mal comme quelque chose d'inexistant et partir sous cette base pour s'exprimer.

En résumé, le verset 8 de la sourate Chams n'est pas en train d'expliquer que le mal et la débauche viennent de la part de Dieu. Il montre seulement que « les devoirs et les interdits » ont été enseignés par Dieu à l'homme et les hommes avec leurs raisons et leurs consciences que Dieu leur octroyé peuvent parfaitement distinguer la débauche de la piété. Cependant on peut voir certains versets à l'extérieur et s'hasarder à dire que le bien vient du mal ou de l'homme, mais on doit savoir que ce genre d'affirmation repose essentiellement sur la source du contraste qu'il y a entre l'inexistence et dans ce sens que le mal n'est pas l'inexistence pure et le mal est l'habitude qui profite de l'existence.

[1] - Ousoul ul Kafi, Tafsir Nourou Thaqaleyn, vol 5, page 587.

[2] - Certes certains commentateurs pensent que la différence entre l'inspiration et la révérence se situe à ce niveau que celui à qui on explique les choses ne comprend pas d'où vient les choses or celui qui reçoit la révélation sait parfaitement par quel moyen cela lui est parvenu.

[3] - Tafsir Nemounah, vol 27, page 46 et 47.

[4] - Maaref ul islami, vol 1, page 109 ; pour en savoir plus, consultez les questions facteurs de déviation du droit chemin question 164 du site 1194 ; l'homme et la volonté, question 287 du site 2483 ; Guidance de l'homme question 631 du site 690 ; L'homme le libre arbitre et le déterminisme, question 15012 du site 14794 ; La volonté de l'homme et la guidance de Dieu, question 217 du site 2112.

[5] - Sourate Chams : 9 et 10.

[6] - Sourate Nisaa : 78.

[7] - Sourate Nisaa : 79.

[8] - Cela a été démontré à sa place. Bien qu'ici bas et dans l'au-delà une partie des récompenses repose sur l'action, une autre ne dépend pas des actes et des rétributions. C'est-à-dire appartient à la catégorie de cause à effet, et en terme plus précis, la rétribution est équivalent aux actes qui se manifestent dans le monde de l'au-delà.

[9] - Le cadre de la religion , Abdoul Hossein Khosrawipana, page 70 à 73 ; consulter la question le caractère miséricordieux de Dieu, question 8530, site 8519.

[10] - Le mal est le manque de propension vers le bien. Il fait partie de l'imperfection de l'existence, leçon de philosophie, Misbah Yazdi, vol 2, page 427.

[11] - Sourate Zoumour : 63.

[12] - Sourate Sajda : 7.

[13] - ici dans le verset 79 de la Sourate Nisaa on parle en lui disant : « tout bien qui te parvient vient de la part de Dieu. Et tout mal que tu vis vient de toi-même ». Et on a attribué le mal à l'homme ici par ce qu'il vient de lui, et comme l'homme avec sa volonté est sous la domination de Dieu on attribue ainsi ce mal à Dieu. un peu comme un fonctionnaire de l'Etat qui commet une faute, non seulement on attribue cette faute à cet agent de l'Etat mais également on attribue cette faute à l'Etat parce ce monsieur est son fonctionnaire. L'imam Reza (as) a dit : « Dieu s'adresse à l'homme en lui que ta volonté vient également de moi », Tafsir Ayachi, vol 1, page 258 ; Tafsir Nour, vol 2, page 336 ; Tafsir Nemounah, vol 4, page 24, le logiciel Jami ul tafasir Nour.

[14] - Sourate Moulouq : 2.

[15] - Il est cité de Platon qu'on peut partir de l'analyse philosophique pour attribuer l'aveugle, le sourd, l'ignorance, l'impuissance, la maladie et tout autre mal aux défauts de vision, défaut d'ouïe, défaut de connaissance, manque de puissance manque de santé. Donc le mal en soi est inexistant et le mal n'a pas besoin de cause dans le système de cause à effet pour qu'on ose les attribuer à Dieu. la plupart des théosophes musulmans admettent que le bien existe et ils

admettent le bien de l'existence et l'existence du bien. Et ils considèrent cela comme une évidence.

[16] - Nous n'avons pas de bien et de mal absolue dans ce monde. L'inondation, le tremblement de terre, les animaux sauvages, la maladie, les microbes sont considérés comme le mal pour certaines créatures mais pour d'autres c'est plutôt du bien. Le venin du serpent n'est pas mauvais pour le serpent lui-même, or pour l'homme qui est vulnérable, c'est quelque chose de mauvais.

[17] - Le monde de la nature est un monde caractérisé par le mouvement, les confrontations et les chocs. Les créatures matérielles à partir de la force et de leurs potentialités sont en action et aspirent à l'accomplissement. Il arrive parfois que des contradictions et de chocs apparaissent dans ce mouvement et cela fait en sorte qu'on ne sorte pas à mesure de distinguer le bien et le mal dans ce monde.

[18] - Etant donné qu'on trouve le mal dans ce monde, il ne déborde jamais sur le bien car dans le cas contraire, tout l'univers sera voué à l'anéantissement et on peut dire que le fait que le monde naturel est encore là est la preuve que le bien domine sur le mal.

[19] - Les difficultés, les peines, les malheurs jouent un rôle important dans la perfection scientifique, spirituelle, industrielle, technologique et autre. En d'autres termes, les potentialités de l'homme s'épanouissent dans un cadre où il doit passer par des voies parsemées d'embûches, il doit être confronté aux problèmes, aux difficultés, raison pour laquelle on peut considérer le mal comme la source de beaucoup de biens.

[20] - Le mal vient de la vision partielle. Si l'homme regarde l'univers de manière générale, il réalisera que l'existence du mal est convenable et nécessaire. Il ne verra rien de mal en fait. C'est parce que nous autres les hommes sommes habitués à regarder les choses partiellement que nous sommes chaque fois en train de considérer certaines choses comme le mal, or si on voit par exemple la maison de manière générale, on comprendra que l'existence des latrines et des instruments d'hygiène sont nécessaires et il ne va pas considérer cela comme le mal. Mal il regarde seulement la latrine de sa maison et dira que cette maison est mauvaise et elle sent. Certaines mauvaises choses sont considérées comme telles quand on observe les choses avec la vision du bas monde, mais si on va plus loin et on regarde la chose par rapport à l'au-

delà, on verra qu'il n'y a pas de mal.

En guise d'exemple, la mort pour l'homme qui a une vision d'ici bas est quelque chose de mauvais mais pour un croyant qui croit au jour du jugement, la mort est plutôt un passage d'un monde à l'autre. Donc certaines choses sont dans la vision de l'homme comme le bien mais d'autres réalités ne sont pas considérées ce qui veut que si on regarde les choses de manière générale, on aura plutôt une autre interprétation de la question.

[21] - On dit parfois aussi que la volonté intrinsèque de Dieu s'applique sur le bien, bien que du point de vue contingent cela s'applique au mal donc le en soi ne dépend pas de Dieu mais c'est .juste par contingent qu'il dépend de celui-ci